



Thomas Digenan, CFA
Chief Investment Officer

Après avoir atteint de nouveaux sommets en janvier, le S&P 500[®] a terminé le premier trimestre dans le négatif, essentiellement du fait du conflit au Moyen-Orient. Les investisseurs font désormais face au deuxième trimestre avec incertitude sur la durée du conflit et ses ramifications potentielles. Nous avons demandé à Tom Digenan, Chief Investment Officer de CBIS, son point de vue sur cet environnement difficile.

Quel trimestre ! Quelle est votre première réflexion essentielle sur le changement spectaculaire de dynamique ?

Le pétrole est la caractéristique définissant cet événement géopolitique, en hausse de quelque 50% sur le trimestre. Ce n'est pas vraiment un développement constructif pour l'économie au sens large. Hausse des cours du pétrole and poussée inflationniste simultanées - la définition de la stagflation - et la stagflation est un élément que nous tous investisseurs devons prendre au sérieux.

Quels sont les marchés principalement affectés ?

En mars, les marchés boursiers globaux ont enregistré une baisse approchant 7%. Les marchés émergents ont été spécialement durement touchés, en recul de plus de 10%. Les États-Unis ont résisté un peu mieux que les autres régions, en partie du fait de leur

position d'économie indépendante sur le plan énergétique.

Quelles ont été les conséquences pour un portefeuille diversifié ?

D'un sens, la diversification est notre première ligne de défense face au choc sur les marchés. Avec quelques mises en garde importantes, elle a servi cette finalité tout le trimestre. Les fondamentaux de la diversification traditionnels — les obligations montent quand les actions baissent — n'ont pas joué à plein durant ce trimestre.

La menace de la stagflation a-t-elle revêtu un rôle à cet égard ?

En effet, il me semble. Le défi d'une hausse de l'inflation combinée avec la possibilité d'un ralentissement de la croissance a créé une pression haussière sur les rendements et tiré les revenus fixes vers le bas parallèlement aux actifs à risque.



Les investisseurs évoquent souvent l'or dès qu'ils parlent du pétrole.

L'or, historiquement une réserve de valeur durant les périodes d'inquiétude, a reculé d'environ 10%. L'activité de négoce en mars est un rappel important que durant les chocs géopolitiques aigus, les corrélations entre les classes d'actifs peuvent converger de manière à réduire la protection à court terme. La diversification fonctionne bien sur le long terme. Elle n'élimine pas les reculades à court terme.

Dans votre rôle, conservez-vous une perspective sur le conflit au Moyen-Orient ?

Nous réfléchissons systématiquement à la meilleure manière de naviguer au cœur de l'incertitude et envisageons deux voies d'avenir raisonnables.

La première est un choc temporaire. Si la situation géopolitique se stabilise, les banques centrales pourraient disposer d'une marge pour devenir plus accommodantes malgré l'inflation s'élevant actuellement à près de 2,5% et potentiellement en hausse. Dans ce scénario, un relâchement monétaire pourrait susciter des vents favorables significatifs.

La seconde est un conflit qui se prolonge. Ce scénario a des implications substantiellement différentes comme des cours de l'énergie supérieurs soutenus, des banques centrales imposant des restrictions au lieu d'une détente, une pression accrue sur la croissance et un environnement stagflationniste durable.



« Les investisseurs ayant tendance à être mieux servis sont ceux qui restent disciplinés sur leurs affectations à long terme tout en demeurant attentifs aux valorisations. »

Avez-vous des idées sur le positionnement du portefeuille à l'orée du second trimestre ?

Les signaux économiques actuels sont vraiment mitigés. La croissance et l'inflation s'affichent toutes deux à la hausse mais les marchés du travail présentent des signes de relâchement.

C'est une combinaison inhabituelle qui justifie la prudence. Étant donnée l'incertitude, notre conseil demeure celui de toujours de CBIS - diversifier largement, être opportuniste quand des bouleversements surviennent et prioriser le long terme.

Votre message est donc de persévérer dans l'engagement sur la diversification ?

Absolument. Les marchés avancent brusquement dans les deux directions à court terme et le fracas quotidien des développements géopolitiques peut rendre tentante l'envie de réagir.

Les investisseurs ayant tendance à être mieux servis sont ceux qui restent disciplinés sur leurs affectations à long terme tout en demeurant attentifs aux valorisations.

Informations importantes

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Contact

Nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles !

Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS :



info@cbisglobal.com

ou



(39) 080 919 9232